Document generated on 10/11/2024 11:41 p.m.

L'Actualité économique

Economic Warfare, par JUAN LI-WU. Un vol., 5¾ po. x 8¾, relié, 403 pages — PRENTICE-HALL, New-York

A.-E. Immarigeon

Volume 35, Number 2, July–September 1959

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1001479ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1001479ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Immarigeon, A.-E. (1959). Review of [*Economic Warfare*, par JUAN LI-WU. Un vol., 5¾ po. x 8¾, relié, 403 pages — PRENTICE-HALL, New-York]. *L'Actualité économique*, *35*(2), 358–359. https://doi.org/10.7202/1001479ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1959

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

d'espace homogène et polarisé ont donc pour intérêt d'aider à construire le meilleur espace programme (plan) possible, qu'il s'agisse de l'entreprise, de la ville, de la région ou de l'État, ou de la Communauté économique internationale.

Évidemment, une étude du genre est passablement ardue et requiert des instruments de travail précis, notamment une information suffisante. De l'avis même de l'auteur, cette information, en France, présente quelques lacunes qu'il conviendrait de faire disparaître. Bernard Bonin

The Conditions of Economic Progress (3e édition), par COLIN CLARK. Un vol., 6 po. × 9, relié, 720 pages. — MACMILLAN AND CO. LTD, London, 1957. ($12).

Il n'est pas question, bien entendu, de présenter au lecteur un ouvrage dont la célébrité éclipse tous les commentaires possibles et confère à ceux-ci une certaine inutilité. La troisième édition de l'ouvrage, cependant, constitue en fait une nouvelle version.

C'est plutôt au néophyte que s'adressent ces quelques lignes de présentation. L'ouvrage de Colin Clark, il faut en convenir, est d'une lecture harassante. On serait même tenté d'écrire qu'il ne se lit pas, si le mot doit être entendu dans son sens usuel. Durant près de 700 pages, Clark fournit au chercheur une abondance prodigieuse de documents, de calculs, de graphiques.

Le principal inconvénient de l'ouvrage résulte de son texte! Cette critique semblera paradoxale. En fait, le texte de Clark n'apporte rien, ou pas grand'chose, à notre avis. À quoi bon répéter, sous forme de phrases, ce qui apparaît clairement dans les tableaux? Cette méthode n'aurait de portée que si l'auteur tentait de faire, des chiffres et des pourcentages, une base de départ pour des raisonnements. Tel n'est pas le but de Clark. Ou tout au moins cet objectif n'occupe-t-il que le second plan — et encore de la façon la plus timide —. Pourquoi s'en choquer, puisque l'objectif poursuivi se trouve atteint: la présentation d'un matériel de travail d'une immense richesse?

Notons simplement que la troisième édition de *The Conditions of Economic Progress* comprend douze chapitres, dont on consultera avec plus d'attention que les autres le deuxième (*Real National Products in 1950*) et le quatrième (*The Valuation of Real National Income in Soviet Russia*).

C'est essentiellement à propos du deuxième chapitre que notre critique du texte doit être oubliée: ici les définitions fondamentales (*Oriental Unit* et *International Unit*, utilisées pour le calcul des revenus réels) ne peuvent être oubliées par le lecteur. Il conviendra de conserver présente à l'esprit, jusqu'à la fin du livre, la signification exacte des conventions. Cela mérite plus qu'une attention passagère. Jean Mehling

Economic Warfare, par JUAN LI-WU. Un vol., 5¾ po. × 8¾, relié, 403 pages. — PRENTICE-HALL, New-York.

Tout au long d'une période de tension internationale, comme celle que nous traversons, l'honnête homme n'a de cesse d'être confronté avec des déclarations

ou des discussions traitant de la «guerre économique». Certaines peuvent lui apparaître constituer d'adéquates réponses aux menaces de la guerre froide. Mais il risque, néanmoins, s'il n'est pas déjà familiarisé avec la question, d'éprouver de la gêne, pour ne pas dire de la confusion . . . et de l'angoisse. L'ouvrage de Juan Li-Wu, écrit dans un style dépouillé aussi bien de toute prétention intellectuelle que de démagogie politique, constitue un guide sûr d'information.

À une génération d'hommes dont le souvenir de la dernière guerre est vivace, c'est évidemment un lieu commun que de rappeler que la guerre requiert aujourd'hui la mobilisation de toutes les ressources du pays et que sa conduite doit être menée sur tous les fronts, aussi bien militaire que politique, psychologique et économique. Mais il y a plus: pour les gouvernants, aussi bien que pour les gouvernés, il ne suffit pas de savoir que des guerres peuvent être menées autrement que sur le plan militaire; ce qui compte, c'est de savoir s'il est possible, en poursuivant la lutte, avec succès, dans tous les autres domaines, d'éviter le conflit militaire. On eut aimé une réponse nette: l'auteur regrette de ne pouvoir nous la donner (page 365).

La guerre économique revêt deux aspects: l'un statique et l'autre dynamique. D'un point de vue statique, le pays ennemi, ou éventuellement le bloc ennemi, est traité comme une unité ou entité économique donnée. Le but de la guerre économique est précisément de priver cette entité des ressources extérieures, de réduire sa puissance économique et son influence au dehors et finalement d'entraver sa propre économie interne. D'un point de vue dynamique, l'inviolabilité et l'intégrité du groupe ennemi ne sont pas intangibles. Au contraire, une politique plus active consiste à provoquer la désintégration de l'économie de l'adversaire. Cette politique, par son dynamisme, a évidemment des incidences vis-à-vis des puissances dites «neutres» et modifie peu à peu l'aspect du commerce international.

L'auteur, *in fine*, passe de la théorie à la pratique. Tenant pour acquis qu'aujourd'hui, les États-Unis se trouvent placés devant une réelle et pressante menace du groupe soviétique, Juan Li-Wu indique qu'il appartient aux États-Unis de pratiquer une politique de puissance vis-à-vis du Bloc soviétique, de provoquer la désintégration du groupe ennemi. Considérant que les États-Unis continueront à augmenter leur potentiel de défense, l'auteur nous rappelle que le but immédiat et pressant est d'empêcher le Bloc soviétique d'avoir accès aux matières premières de l'extérieur. Une telle politique implique l'imposition d'un embargo total, sans faille, vis-à-vis du monde soviétique, l'instauration d'un système de contrôle des réexportations à l'étranger, et le détournement des courants commerciaux des pays tiers vers l'U.R.S.S. et ses satellites, par une politique soutenue d'aide aux pays sous-développés et la poursuite de la libéralisation des échanges: en bref, promouvoir l'intégration du monde libre, et isoler, par voie de conséquence, en provoquant son asphyxie, le monde communiste . . . Il s'agit, on le conçoit, d'une politique autre que celle du *containement*. A.-E. Immarigeon